

L'Humanité Rouge



Quotidien
des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 D La Source

Selon un rapport de l'OCDE

40% DES CHOMEURS SONT DES JEUNES !

Chaque matin, la course
aux petites annonces

Jeudi et vendredi, les ministres du Travail (ou du chômage ?) des pays membres de l'OCDE, dont la France, se sont réunis pour parler du chômage des jeunes.

Près de 40 % des chômeurs sont des jeunes et la conférence de l'OCDE a annoncé que ce serait faux de croire que ce problème serait réglé dans les années 1980.

Tous les ministres présents se sont montrés inquiets de cette situation. Pas inquiets pour les jeunes chômeurs, mais inquiets pour eux-mêmes. La jeunesse est en effet une grande force révolutionnaire et ce nombre énorme de chô-

meurs effraie beaucoup la bourgeoisie.

Le ministre français, l'illustre Beullac, a fait dans l'optimisme. Il a expliqué à ses collègues peu convaincus, quelles mesures il avait pris en France. Il a ressorti ses chiffres tronqués. Toute l'astuce de Beullac consiste à enlever sur le papier un certain nombre de jeunes chômeurs en leur proposant des stages qui ne débouchent sur rien, mais permettent au gouvernement de dégrossir les chiffres peu avant les élections.

Ce ne sont pas les 700 000 jeunes sans travail en France aujourd'hui qui peuvent tomber dans ce piège.



La libération des prisonniers du Polisario

Un échec cuisant pour Giscard

L'annonce de la libération des prisonniers français du Polisario aura été l'occasion pour chacun des partis et politiciens bourgeois d'essayer de s'attribuer les mérites de l'événement. Marchais, le premier à l'annoncer et tout heureux du cadeau qui lui est fait, se pavane à peu de frais. Mitterrand, lui, déclare avoir été informé dès mardi soir de cette libération prochaine. Quant au gouvernement français, il met cette libération sur le compte de son « action ».

Giscard n'a pu cependant cacher son dépit du tour que le Polisario lui a joué en laissant à Marchais le soin d'annoncer la nouvelle. « On ne fait pas de la politique avec des otages », a-t-il déclaré sans honte, alors que lui-même a menacé l'Algérie d'une intervention militaire et alors que tout est fait pour encourager les crimes contre les travailleurs algériens.

La libération des détenus du Polisario est une défaite cuisante pour Giscard. Telle est la raison véritable de son dépit. Les menaces d'intervention contre l'Algérie et le Polisario ont d'autant plus révélé l'impuissance de la bourgeoisie française qu'elles ont été claironnées haut

et fort. Ces menaces tapageuses et scandaleuses, restées sans effet, ont révélé que l'impérialisme français ne peut plus se permettre de faire la loi et qu'il est en déclin. La libération des détenus a montré qu'aujourd'hui c'est l'impérialisme français qui a peur des peuples et non l'inverse. Si Giscard n'a pas mis ses menaces à exécution, c'est parce qu'il savait pertinemment que s'il le faisait il allait à un échec catastrophique.

En vérité, les partis bourgeois de gauche ou de droite, le gouvernement, Giscard lui-même n'ont joué que le rôle de la mouche du coche dans la libération des détenus même si aujourd'hui chacun essaie de s'en attribuer les mérites.

Le Polisario en réalité n'a jamais cédé aux menaces de la bourgeoisie française. Au contraire, c'est alors que Giscard et Cie ne peuvent plus se permettre de menacer qu'il annonce la libération des détenus. C'est donc en toute indépendance et de son propre chef qu'il l'a fait, soucieux avant-tout, a-t-il déclaré, de maintenir les liens d'amitié avec le peuple français.

DERNIERE MINUTE

Un travailleur du foyer Sonacotra de Bagnolet qui y travaillait comme intérimaire a été trouvé mort hier dans les sous-sols.

Avec la campagne contre les travailleurs immigrés, l'hypothèse d'un nouvel assassinat n'est pas à écarter.

La haute politique de Giscard

L'exposé de Giscard sur la situation internationale, même s'il se place « à un niveau élevé » correspond en fait bel et bien à son entrée en scène dans la bataille électorale. Certes, Barre est déjà « allé au charbon » comme on dit sans ambages dans ces milieux, mais la bataille est serrée. Giscard, habile tacticien a donc décidé de lancer à la rescousse son fidèle lieutenant Poniatowski qui l'a déjà si bien servi lors des élections pré-

sidentielles de 1974. Ce dernier qui sait fort bien se montrer subtil quand il ne désire pas être grossier a bien entendu regretté que Mitterrand n'ait pas profité des disputes au sein de la gauche pour rejeter le Programme commun. Mais il a aussi concurrencé Chirac sur son propre terrain en qualifiant le PS de « parti du fumigène » et en lui attribuant une « stratégie tout brouillard ». Suite à la page 3.

STRASBOURG

Le Comité de coordination des foyers Sonacotra en grève, les comités de résidents de cinq foyers en grève à Strasbourg appellent à une manifestation :

- contre les attentats racistes.
- contre les mesures Stoléro.
- pour l'unité des travailleurs immigrés et français.

SAMEDI 17 DÉCEMBRE 1977
14 h place de l'Étoile

• Egypte

Ouverture de la Conférence du Caire

La conférence du Caire poursuivait jeudi ses travaux à huis-clos. Sur les 9 délégations invitées, 4 seulement siègent ensemble : l'Égypte, Israël, les USA et l'ONU, présente à titre d'observateur. Il semble que la conférence, dont les travaux dureront sans doute une dizaine de jours, n'est qu'un épisode de l'intense activité diplomatique qui se développe ces jours-ci sur la question du Proche-Orient.

Il est significatif qu'au même moment, Cyrus Vance, secrétaire d'État américain, poursuive sa tournée dans tous les pays du « champ de bataille » et que le premier ministre de l'État sioniste, Begin, soit reçu non pas au Caire, mais à Washington.

Des travaux eux-mêmes de la conférence, il filtrera assez peu de choses car ils sont destinés à être poursuivis à huis-clos.

Il semble pourtant qu'Israël ne soit pas décidé à envisager des concessions pour l'instant, c'est ce qui ressort de la déclaration « dure » de son porte-parole.

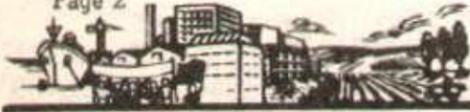
Pour sa part, le représentant égyptien a réclamé que cette conférence débouche sur des propositions concrètes et sans délais pour un règlement global du problème assurant les droits légitimes du peuple palestinien.

Le président malgache

Les superpuissances hors de l'Océan Indien

M. Ratsiraka, président de la République malgache, a déclaré, dans une interview, que la solution radicale aux problèmes de l'Océan Indien est sa démantèlement. Il s'est élevé contre les décisions récentes des États-Unis et de l'URSS pour limiter leurs activités militaires dans l'Océan Indien. Le président malgache estime que cette politique de l'équilibre des deux superpuissances est à combattre et que le seul équilibre acceptable est « l'équilibre zéro ». Il a dénoncé la politique du « fait accompli » des USA et URSS qui passent par-dessus les pays les premiers concernés c'est-à-dire les pays riverains.

Désormais, a-t-il déclaré, aucun navire de guerre des grandes puissances ne sera autorisé à relâcher dans les ports malgaches. Enfin, il a demandé le démantèlement de toutes les bases étrangères de l'Océan Indien.



SPORT

Tennis
de
table

«Les secrets des chinois»

Tel est le titre d'un article de l'Équipe, consacré à la tournée en France de l'équipe chinoise de ping-pong. Dans toutes les villes où ils ont joué, les joueurs chinois ont soulevé l'enthousiasme aussi bien du public que des joueurs des autres nations.

«L'Équipe» cherche donc à comprendre d'où vient cette adresse et cette rapidité surprenante, cette «diabolique efficacité».

Le secret c'est le sport de masse

Ces «secrets» n'ont en fait rien de bien mystérieux. Ils s'appellent sport de masse, refus du vedettariat, sérieux et application dans le travail. N'y a-t-il pas en Chine 25 millions de licenciés. Écoutons Tu Tsien, vice-président de l'Association chinoise de tennis de table : «Chez nous, le tennis de table est le sport pour tous par excellence. C'est le plus pratique, avec le basket et le badminton. Il y a des tables partout dans les écoles, dans les usines, même dans les gares. Dans les bureaux par exemple, à l'heure de la pause, on repousse les dossiers pour échanger quelques balles, même si les dimensions des tables ne sont pas réglementaires».

Écoutons P. Birocheau, un joueur français :

«Rien qu'à Changhaï, je sais qu'il y a vingt deux salles spécialisées possédant vingt tables chacune. Dans chaque établissement, cinq entraîneurs s'occupent des jeunes qui commencent très tôt. J'ai assisté là bas à ce qu'on appelle un tournoi de jardin d'enfants. Il s'agissait des éliminatoires locales d'une compétition réunissant un million de participants».

Voilà donc le secret des Chinois !

Les élucubrations de «l'Équipe»

Mais cela ne suffit pas au journaliste de «L'Équipe». Tout le monde sait que la Chine, c'est mystérieux, par définition.

D'abord, il y a la race : «La supériorité des Chinois peut trouver un début d'explication dans certaines caractéristiques de la race. Les yeux bridés donneraient... une meilleure vision latérale du jeu.»

Ensuite, il y a les inventions «diaboliques», la prise «porte-plume» par exemple. Cette spécialité asiatique qui permet un balayage rapide de la table ne pourra vraiment jamais être «acclimatée par les Européens auxquels il manquera toujours le toucher asiatique qui est inné» (encore la race).

Lu Yang-sheng, le deuxième joueur chinois, lui, tient pourtant sa raquette de manière classique. Mais il y a cette nouvelle invention : la raquette chinoise dite «pourrie» qui portant un revêtement différent de chaque côté, permet de varier les coups. Cette raquette est parfaitement réglementaire. Mais voilà, les Européens n'arrivent pas à s'y adapter. Petit détail cependant, Lu Chi-wei, probablement le meilleur joueur mondial actuel, utilise une raquette classique.

Ne serait-il pas plus sérieux de se poser des questions sur le nombre de tables dans les écoles en France, dans les maisons de jeunes, etc. Combien de moniteurs, de clubs, de licenciés ? Sport pour une élite ou sport de masse, voilà la véritable question.

Mort d'un soldat

Vendredi 9 décembre, un appelé du contingent est mort au centre d'entraînement de Quéforn (près de Crozon). Au cours d'un exercice d'escalade, il est tombé dans la mer et n'a pu être repêché que quelques heures plus tard. Au cours du même exercice, un autre appelé a eu la jambe cassée. Comme d'habitude, cet accident sera mis sur le compte de la fatalité. Et pourtant, au centre d'entraînement commando, les soldats font des exercices dangereux (piste du risque, escalade). La sécurité n'est pas toujours assurée quoiqu'en disent les gradés. Les nombreuses blessures qu'occasionnent les obstacles le prouvent.

ABONNEMENTS A L'HUMANITE ROUGE

QUOTIDIEN

	Pli ouvert (sous bande)	Pli fermé (sous enveloppe)
1 mois	20 F	44 F
3 mois	60 F	132 F
6 mois	120 F	264 F
Soutien	150 F	300 F

QUOTIDIEN AVEC SUPPLEMENT BIMENSUEL

1 mois	26 F	54 F
3 mois	78 F	164 F
6 mois	156 F	368 F
Soutien	200 F	400 F

● Afrique du Sud

Un écolier noir tué par
la police à Soweto

Un écolier de treize ans a été tué mercredi par la police à Soweto, la cité-satellite africaine de Johannesburg, où vivent environ un million de Noirs.

L'écolier, Solomon Koa-lane, a été tué par balles à la station de Mzimhlope, où se produisirent de nombreux incidents pendant les émeutes sanglantes de Soweto qui firent plusieurs centaines de morts

en juin-octobre 1976.

Ce nouveau crime des racistes ne restera pas sans réponse à Soweto où se préparaient déjà d'importantes manifestations contre les mesures d'interdiction décrétées le 19 novembre dernier contre une vingtaine d'organisations antiapartheid, et pour la libération de 50 de leurs responsables et militants arrêtés le même jour et toujours détenus sans jugement.



Aux USA, les Noirs américains dénoncent les crimes des racistes sud-africains.

● Espagne

Violentes manifestations

De nombreux incidents entre étudiants et policiers ont eu lieu mercredi dans les grandes villes d'Espagne où des manifestations avaient lieu à la mémoire de Xavier Fernandez Quesada (23 ans) l'étudiant décédé lundi dernier à Santa Cruz de Ténérife.

Dans les quartiers ouvriers de Madrid, les manifestants ont lancé des cocktails molotov contre la police et dressé des barricades dans les rues. Les flics ont chargé à plusieurs reprises et employé des gaz lacrymogènes. De nombreuses vitrines et des véhicules en stationnement ont été endommagés.

A Murcie, (400 km au Sud-est de Madrid) de violents affrontements ont eu lieu entre les étudiants et la police aux abords de l'université. Aux tirs de balles de caoutchouc et aux rideaux de fumée de la police, les manifestants répondaient par des jets de pierres. Des policiers et des

étudiants auraient été blessés.

De même, à Las Palmas, (Grande Canarie), après l'enterrement de Xavier Fernandez Quesada, plusieurs centaines de manifestants se sont heurtés aux forces de répression qui ont attaqué la manifestation en employant des gaz et des balles de caoutchouc.

D'autre part, à la Laguna, la confusion est totale à la suite des incidents qui ont marqué toute la journée de mercredi.

Jeudi, une journée de deuil aura lieu dans l'île, en signe de protestation.



DECLARATION DU PARTI COMMUNISTE MARXISTE -LENINISTE DE FRANCE ET DES ORGANISATIONS MARXISTES-LENINISTES DOMINICAINES, LINEA ROJA, MOVIMIENTO REVOLUCIONARIO 14 DE JUNIO ET BANDERA PROLETARIA

Récemment, le Parti communiste marxiste-léniniste de France et les organisations marxistes-léninistes de la République dominicaine, Linea Roja, le Mouvement révolutionnaire 14 Juin et Bandera proletaria, représentant le Comité pour la fondation du Parti des travailleurs dominicains (ml) auquel elles participent conjointement avec Via ml, ont eu une série d'entretiens.

Ces conversations se sont déroulées dans une chaleureuse ambiance de camaraderie et de franche unité et dans l'esprit de l'internationalisme prolétarien.

Au cours de ces entretiens, les marxistes-léninistes français et dominicains ont échangé leurs expériences sur la lutte commune contre l'impérialisme, le social-impérialisme, le révisionnisme contemporain et toute la réaction. Ils ont échangé leurs expériences concernant l'unité des marxistes-léninistes pour construire une unique et solide parti dans leur pays respectif et ont échangé leurs points de vue sur d'importantes questions de la situation mondiale actuelle et du mouvement communiste international.

Les deux parties ont constaté l'identité de point de vue qui existe sur toutes les questions qui ont été traitées. (...)

Nous sommes pleinement d'accord pour dire que, pour affronter les deux superpuissances et le danger d'une nouvelle guerre mondiale, le prolétariat doit baser sa stratégie sur la brillante analyse faite par le camarade Mao Tsé-toung sur la situation internationale, dans sa correcte thèse des trois mondes. Nous soutenons, et les faits le confirment chaque jour, que le tiers monde constitue la force principale dans la lutte contre les deux

superpuissances, que les peuples du tiers monde luttent pour l'indépendance et la Révolution de Démocratie Nouvelle et que cette lutte constitue une partie intégrante de la révolution mondiale du prolétariat ; nous soutenons aussi que les contradictions entre le second monde et les deux superpuissances sont en train de grandir et, qu'en conséquence, il est correct et nécessaire de former un ample front uni international contre les deux superpuissances pour les isoler au maximum et accélérer leur déroute. Nous sommes tombés d'accord pour dire que cette ligne, non seulement favorise la situation internationale du prolétariat, mais aussi aide au développement de la situation révolutionnaire interne dans chaque pays en particulier.

En faisant l'analyse de la situation du mouvement communiste international, nous avons passé en revue les progrès réalisés par les partis et organisations marxistes-léninistes dans le monde, dans leur lutte contre l'impérialisme, le social-impérialisme, la réaction, le révisionnisme contemporain et les autres tendances opportunistes, ce qui nous remplit d'enthousiasme. Des deux côtés, nous avons souligné l'importance de l'unité du mouvement communiste international pour son développement futur et sa victoire finale, et nous nous sommes engagés à faire les plus grands efforts pour défendre son unité et nous opposer à tout ce qui peut conduire à la division, qui ne peut bénéficier qu'aux seuls impérialisme, social-impérialisme, révisionnistes contemporains et à toute la réaction.

Le Parti communiste marxiste-léniniste de France et les organisations marxistes-léninistes dominicaines, Linea Roja, Mouvement

révolutionnaire 14 juin, et Bandera proletaria sont tombés d'accord pour resserrer encore plus profondément leurs relations et renforcer leur appui aux véritables pays socialistes et resserrer avec eux leurs liens d'amitié. Nous appuyons le grand et victorieux Parti communiste chinois, le parti de l'immortel président Mao Tsé-toung. Nous acclamons la grande victoire remportée sous la direction du camarade Houa Kouo-feng, dans l'écrasement de la bande des Quatre et nous saluons chaleureusement le XIe Congrès du Parti communiste chinois qui s'est tenu avec plein succès, et les résolutions correctes qu'il a prises.

Nous saluons aussi tous les différents partis communistes authentiques dans le monde et leur souhaitons les plus grands succès dans les luttes révolutionnaires et la construction du socialisme.

Nos organisations sont décidées à donner solidarité et appui aux véritables partis et organisations marxistes-léninistes dans le monde entier, à lutter pour le renforcement de la collaboration et de l'unité entre les marxistes-léninistes du monde et à toujours agir en accord avec les principes de l'internationalisme prolétarien, en levant haut la bannière du marxisme-léninisme et de la pensée maotsetoung. Vive l'unité militante du mouvement communiste international ! Vive l'unité entre les marxistes-léninistes français et dominicains ! Vive l'internationalisme prolétarien ! Vive le marxisme-léninisme et la pensée maotsetoung !

Parti communiste marxiste-léniniste de France.

Linea Roja
Movimiento revolucionario
14 Junio
Bandera Proletaria.



60 millions avant le 31 décembre

Une lectrice de St Brieuc nous écrit

Chers amis,

«... Je vous écris car j'ai l'occasion de lire votre journal, mon mari y étant abonné. Bien que pas toujours d'accord avec ce que j'y trouve, je pense qu'il est indispensable qu'un tel journal vive. Je précise tout de suite que je n'ai aucune formation politique, mais qu'ayant vécu dans un milieu ouvrier toute ma vie, je sais l'exploitation que cette classe peut subir. J'ai travaillé comme vendeuse et comme employée de bureau (...)

«A part cela, le journal pour moi est un bien précieux mais surtout le bimensuel. Je trouve celui-ci vraiment très intéressant. Les sujets et la présentation sont bons. Je soumettrais une idée : si cela est possible, il faudrait y mettre de temps en temps des conseils de lecture pour les gens qui, comme moi, se posent des questions et ne savent pas trop où chercher la réponse, ou parfois même des articles de formation politique, une base de départ à la prise de conscience (...)

«Félicitations pour le calendrier 1978, les photos sont très explicatives et montrent bien que partout les gens luttent.

«En souhaitant longue vie à l'Humanité rouge, je vous envoie mon salut fraternel».

Cette correspondante nous envoie aussi un chèque de 50 F. en s'excusant de ne pouvoir «prélever plus sur mon salaire de nourrice (je garde un bébé).

Sois assurée, chère camarade, que ton geste nous va droit au cœur. Le plus important est que chacun de nos lecteurs, de nos amis contribue à faire vivre notre journal. Nous n'avons publié que certains passages de ta lettre, mais nous avons tout lu et nous prendrons en considération tous les points qu'elle aborde. Le fait d'écrire ainsi, c'est aussi une façon très importante de faire que vive l'Humanité rouge !

COMMANDEZ NOTRE CALENDRIER 1978

Réalisé par nos propres moyens, ce calendrier permettra de contribuer à la campagne de souscription lancée par notre journal. Vous pouvez le commander à l'adresse du journal. Prix 10 F. CCP 30 22 672 D - la Source

● Paris 18e Des travailleurs immigrés interpellent le PCF

La section du PCF de la Goutte d'Or à Paris avait organisé jeudi soir un meeting sur les problèmes des travailleurs immigrés.

Le quartier de la Goutte d'Or est un quartier de Paris qui héberge un très grand nombre de travailleurs immigrés, où les ratonnades policières et les agressions racistes sont nombreuses.

Mais le PCF était-il bien placé pour prendre la défense de nos frères de classe immigrés ?

Le PCF parle de «limitation de l'immigration». Il refuse le droit de vote aux travailleurs immigrés. Il condamne les «expulsions arbitraires», mais y aurait-il des «expulsions non arbitraires» ? Il ne soutient pas, mais sabote la lutte des grévistes immigrés des foyers Sonacotra. Il était absent de la grande manifestation du 19 novembre contre les mesures Stoléru. Il parle de «sécurité à assurer» dans les quartiers où il y a une forte proportion de travailleurs immigrés.

Autant de points qui furent reprochés par les travailleurs immigrés présents au meeting, avec indignation, avec émotion, parfois aussi avec violence.

Un travailleur algérien reprocha aussi l'attitude des dirigeants du PCF lors de la guerre d'Algérie, par exemple l'accord des pleins pouvoirs à la politique coloniale du ministre socialiste Guy Mollet, en 1956, par les députés du PCF. «Vos dirigeants ont trahi, dira-t-il, Ce n'est pas contre vous, militants de base que je parle, mais contre vos dirigeants».

Autant d'interventions qui mirent dans l'embarras les responsables locaux du PCF qui avaient bien du mal à se sortir de ce feu de critiques toutes très précises. Autant d'interventions aussi qui montrent non seulement que la volonté de lutte des travailleurs immigrés est de plus en plus grande contre la bourgeoisie au pouvoir, mais aussi qu'ils gardent très peu d'illusions sur le PCF, quelle que soit la sincérité des militants de base de ce parti.

«Au dessus de tous les partis»

LA HAUTE POLITIQUE DE GISCARD

Suite de la page 1.

Ses deux valets d'armes se chargeant d'entrer en lice dans le cadre des querelles triviales entre partis bourgeois, Giscard a pu se payer, lui, le luxe d'entrer en scène en enfourchant le cheval des «grands desseins de la France». Cette méthode qu'affectionnait De Gaulle a également été fort pratiquée par Pompidou. Elle permet au Président de la République de se placer en apparence au-dessus de la mêlée électorale. Elle lui évite de se compromettre aux yeux des travailleurs en abordant des questions telles l'austérité, la gestion de la crise etc. qui constituait pour eux autant de sujets de mécontentement. Moyennant quoi, il peut ensuite

appeler, avec hauteur, à renforcer la majorité parlementaire dont il a besoin pour conduire ses grands desseins..!

Giscard a donc voulu se présenter comme le champion d'une France, qui, tout en ayant perdu de sa puissance, avait quand même une place honorable à tenir dans le monde. Il s'est présenté comme le garant de son indépendance, de sa dignité, d'une oeuvre prétendument tournée vers la paix des peuples. Mais quelle réalité cachent les belles phrases qu'il a prononcées ?

Il s'est félicité de la progression de l'Europe «malgré les difficultés l'Europe se fait» a-t-il dit. Mais L'Europe qu'il nous prépare c'est aussi celle de la représ-

sion accrue comme l'a montré l'affaire Klaus Croissant.

Par rapport au Proche-Orient, certes il a prononcé des paroles positives quand il a déclaré nécessaire «d'éviter que le Proche-Orient ne redevienne un lieu de manœuvres et d'affrontements de superpuissances». Mais il faudra juger sur pièces et aussi comme il l'a avoué lui-même «La France peut exprimer une opinion mais n'a pas d'éléments pratiques directs» C'est le manque de moyens qui peut conduire l'impérialisme français à adopter une attitude parfois positive sur certains aspects à l'égard des pays arabes.

Par contre Giscard n'a pas fait mystère de ses intentions de continuer à s'in-

gérer dans la question du Sahara Occidental. C'est ce qu'il a clairement laissé entendre en déclarant «Le président de la République française a en charge la sécurité des Français», un bon prétexte pour poursuivre des intérêts impérialistes dans cette région du monde.

Mais toute son astuce manœuvrière ne suffira pas à Giscard pour tromper les travailleurs. Ils ne sont pas dupes de son rôle et de sa fonction. Giscard, chef d'Etat impérialiste sur le déclin, continue à exploiter féroce les travailleurs et n'a pas renoncé à se lancer dans des aventures impérialistes contraires aux intérêts du peuple de France comme à ceux des peuples du monde.

Justice

jusqu'à 8 ans de prison. Durant le procès, le juge et l'avocate de la défense sortirent quelques perles réactionnaires qui valent la peine d'être relevées :

Le juge qui demande pourquoi «en se cotisant, ils n'ont pas pu aller se payer une femme au lieu de jeter leur dévolu sur une honnête fille... De toute façon, vous n'auriez pas eu beaucoup plus de conversation à avoir», précise-t-il...

L'avocate de la défense qui regrette que l'on prenne aujourd'hui les viols au sérieux et devant les tribunaux d'assises : «Pourquoi ne pas oser dire, au risque de paraître rétrograde qu'avant, avant que la justice n'ait cédé à la mode Gisèle Hamimi (*), de telles affaires étaient correctionnalisées». Et elle ajoute : «Et en correctionnelle, on souriait, pourquoi ne sourit-on plus ?». Une fille de 20 ans soumise pendant trois heures aux caprices de cinq violeurs... quoi de plus souriant en effet !

(*). Gisèle Halimi est une avocate qui a contribué à faire que le viol soit considéré comme un délit.

Youssef Kismoune et Reinaldo Sanelli

Youssef Kismoune, condamné à vingt ans de réclusion criminelle, sans la moindre preuve, sur la seule foi d'une lettre anonyme dont l'origine est plus que douteuse. Mercredi, son pourvoi en cassation a été rejeté. Les avocats vont introduire un recours en grâce.

Reinaldo Enrico Sanelli, condamné à deux mois de prison ferme pour violence et outrage à agents, alors que c'est lui la seule victime, dans cette affaire, et que l'inculpation lui fut apportée alors qu'il était sur son lit d'hôpital après un séjour dans un commissariat. Ce jeune réfugié chilien a vu mercredi son procès renvoyé pour la troisième fois.

Yves Saint-Martin

Yves Saint-Martin est une célébrité du cheval. Alors la justice suit un cours assez particulier. Incarcéré le mercredi 8 décembre pour avoir au volant de sa Cadillac et en état d'ivresse (1,40 gramme d'alcool dans le sang) provoqué un accident qui fit deux tués et un blessé grave, Yves Saint-Martin est mis en liberté car après avoir bien réfléchi, les experts ont décidé que sa responsabilité dans cet accident n'était pas totale.

● Nantes

4 jeunes dans un procès douteux

Accusés publiquement par le journal «l'Eclair», des jeunes de Nantes sont passés au tribunal et furent condamnés dans une affaire qui ressemble fort à un coup monté.

Tout d'abord accusés faussement par ce journal d'avoir mis à sac un local laissé à leur disposition, d'être des repris de justice, les jeunes du quartier de la Petite Sensive ont répondu à ces mensonges. Notamment en déclarant que les locaux étaient cassés avant les vacances et qu'il était faux de dire que les 10 ou 11 jeunes incriminés soient des délinquants récidivistes dont un condamné.

Toutefois, ils durent passer par le commissariat pendant deux ou trois jours, puis au tribunal. Au tribunal, les quatre accusés sont condamnés à 400 F d'amende chacun, un des quatre n'était pas présent au tribunal, étant incarcéré à Angers.

Information APL-Nantes



Petites phrases sur le viol

Mercredi, procès à Paris de quatre jeunes, coupables d'un viol collectif. Ils furent condamnés à des peines allant



● Centre de tri PLM

La repression s'accroît

Après le licenciement de l'inspecteur-élève Menvielle et le passage en conseil de discipline infligé à un préposé qui s'était distingué dans la riposte au licenciement, la répression continue.

Une série impressionnante de PV (procès verbaux administratifs) ont été distribués.

Dernièrement, c'est un délégué CGT qui a reçu un PV 532 (un des plus dangereux). Le motif ? «Alors que vous bénéficiez d'un repos compensateur, vous avez été aperçu en train de circuler dans différentes salles de tri...», fin de citation.

En fait, ce délégué CGT, s'était fait remarquer par son activité pour défendre les sanctionnés du PLM. Ça la direction ne l'a pas digéré, et le mutisme complice des dirigeants CGT, CFDT, FO lui donne de l'assurance : la direction sort davantage ses griffes.

Plus que jamais, les travailleurs doivent compter sur leurs propres forces, et s'unir contre la répression.

Correspondant HR

Les patrons de Tréfinmétaux ne trouvent pas de main d'oeuvre !

Le 25 novembre 1977, s'est tenu le Comité central d'entreprise de la société Tréfinmétaux (PUK).

Voici une petite citation de son directeur général con-

signée dans le rapport de cette séance.

«... indique que l'avenir de Saint-Maurice (94) est lié à l'évolution de la situation de l'emploi dans le Val-de-Marne.

«Actuellement, la pénurie de main-d'oeuvre y est critique et l'on ne peut évidemment pas y installer des équipements si on ne peut pas trouver de main-d'oeuvre pour les faire tourner.

«... Il ne reste donc à Saint-Maurice qu'une possibilité, qui est d'ailleurs en tout état de cause une nécessité ! Réduire les structures pour les adapter à la charge résiduelle qui sera la sienne».

Alors que le Val-de-Marne compte plus de 40 000 chômeurs, alors que Tréfinmétaux a réduit le nombre de ses travailleurs de 13 000 à 10 000, alors qu'à Vitry dans ce même département du Val-de-Marne, la direction générale vient de fermer une usine de 300 personnes, voilà ce que les patrons osent dire !

Quand ils parlent avec un tel cynisme, cela prend des allures de provocations !

● Angers

Après 3 jours de grève, victoire à Carrefour

La direction de la grande surface Carrefour n'aime pas voir une section syndicale dans son magasin, mais elle ne peut l'interdire. Par contre, elle pensait pouvoir empêcher des cadres de se syndiquer et de se montrer solidaires des autres travailleurs. Aussi, la direction avait décidé de licencier un agent de maîtrise, militant CFDT, en invoquant une prétendue faute professionnelle.

Les travailleurs ont riposté rapidement en se mettant en grève et en bloquant l'entrée du magasin avec les cadres : en période de fêtes, les pertes étaient grandes pour le patron. Aussi celui-ci a menacé de faire intervenir les flics. Mais les travailleurs n'ont pas cédé à ces menaces et le patron a dû lâcher après trois jours de grève.

Le 10 décembre, le militant CFDT est réintégré les jours de grève sont payés à 50 %.

Correspondant HR

● Naphtachimie-Lavera

Lundi 12 Décembre au petit matin : le piquet de grève, ce piquet que la direction qualifie d'élanche en effet depuis le début du conflit.

Voilà maintenant plus de quinze jours, les expéditions sont bloquées tant par route que chemin de fer. Du fait de l'arrêt total des crackings le pipe line d'éthylène n'a plus de pression, l'approvisionnement direct de l'usine ICI de Fos sur Mer est stoppé depuis le début de la grève.

Voilà de bons arguments pour faire céder les exploités !



● Bron, lycée Colbert (Rhône)

LES LYCEENS ET LA JCMLF CONTRE HABY

Les lycéens du lycée Colbert de Bron ont engagé une lutte de masse contre la réforme Haby, et en particulier pour le maintien de la présence de tous les élèves aux conseils de classe. Cette lutte massive et directe (grève, assemblée générale, occupation des couloirs) se développe malgré les tentatives de compromis des dirigeants du SNES.

Le cercle «Octobre 17» de la JCMLF a lancé un appel pour étendre le mouvement. En voici des extraits.

Les objectifs de M. Haby sont clairs : rendre la jeunesse docile, facile à dompter, à canaliser. Derrière Haby, se cache la volonté de la bourgeoisie réactionnaire de livrer au patronat, aux capitalistes une main-d'oeuvre soumise, malléable.

Pour les besoins des capitalistes, il accentue la sélection dès le primaire jusqu'au bac. La société capitaliste se divise en deux classes : la bourgeoisie, et le prolétariat. Aussi, l'école capitaliste reproduit-elle les rapports de production : d'un côté, les détenteurs de capital qui dirigent, de l'autre, la grande masse des travailleurs salariés qui exécutent.

Haby a peur de l'unité des professeurs progressistes, révolutionnaires avec l'ensemble des lycéens.

Aussi, il maintient et entretient cette division en instituant un conseil des professeurs. Il protège ainsi les profs réactionnaires, fascistes, qui ont peur que leur autorité soit remise en cause ou dénoncée par les lycéens. Ils sont des serviteurs zélés de l'idéologie bourgeoise, alors la bourgeoisie leur est reconnaissante en les abritant des mauvais coups.

ABROGATION DE LA RÉFORME HABY,

la réaction est vive parmi les lycéens qui dénoncent vigoureusement la nature réactionnaire de la réforme qui sert les intérêts de la bourgeoisie. Les lycéens du lycée Lumière ont bougé. Ceux du lycée Colbert sont mobilisés, et d'autres bahuts suivront.

A Colbert, une expérience était faite depuis deux ans : la présence de toute la classe au conseil. Les lycéens s'en trouvaient très satisfaits. A l'annonce de ces nouvelles mesures, ils se sont mobilisés avec le soutien des professeurs, malgré la recherche de certains compromis par des personnes proches de l'Union de la gauche. Leurs mots d'ordre sont : «Refusons le texte ministériel, exigeons la présence de la classe au conseil, ainsi que son droit à la parole».

Les JCMLF les jugent justes, et proposent que tous les lycéens des autres lycées et CET les reprennent. Nous estimons qu'il est nécessaire qu'une coordination soit établie entre les lycées pour lutter d'un

même pas. Nous pensons que l'unité la plus large possible avec les professeurs, avec les surveillants, les maîtres auxiliaires, les parents d'élèves, nous rendra plus forts.

Les JCMLF vous appellent à la mobilisation, à la lutte pour exiger l'abrogation de la réforme. Refuser tout compromis qui ne changerait en rien les textes, organiser des assemblées générales, pratiquer la démocratie, constituer des comités de lutte, établir la coordination des lycéens des autres bahuts.

Unité à la base et dans l'action !

A bas la répression, la sélection !

A bas l'école capitaliste !

● Therville (Moselle)

Sexlal : occupation contre les licenciements

Les 88 travailleurs occupent leur entreprise depuis l'annonce de 60 licenciements, le 23 novembre dernier.

Sexlal est une entreprise en aval de la sidérurgie contrôlée à 50 % par Cochery et à 50 % par Usinor.

Elle récupère les déchets de la sidérurgie (crasse, laitier) et après traitement les transforme en matériel de revêtement routier (macadam). La direction a pris

prétexte de l'arrêt prochain et définitif du haut-fourneau d'Usinor-Thionville pour liquider l'essentiel de l'entreprise. En fait, l'argument ne tient pas. D'autres usines sidérurgiques peuvent fournir la matière première.

En réalité, cette restructuration est à placer dans le cadre de la liquidation de la sidérurgie. Au même titre que la métallurgie, il s'agit de «refondre» ce secteur pour l'adapter à ce qui va rester de l'industrie en Lor-

raine.

Les ouvriers, dont un quart d'immigrés, dans l'unité la plus totale sont décidés à conserver leur emploi à Therville. Ils ont refusé collectivement les propositions de «reclassement» qui les auraient menés... à Usinor ou Cochery (société qui licencierait à tour de bras)... jusqu'en Arabie Saoudite.

La seule réponse des travailleurs a été l'occupation immédiate de l'usine et ils sont bien décidés à tenir tant qu'il le faudra... Cités en référé par la direction, le juge a été obligé d'admettre que l'occupation était légitime même si elle n'était pas légale. Celui-ci a demandé que les travailleurs en lutte respectent la «liberté du travail» pour la poignée de non-grévistes (maîtrise et employés). Les travailleurs de Sexlal eux, réclament la véritable liberté du travail... Celle de ne pas être chômeurs. Avec leur section syndicale CFDT, ils sont décidés à populariser leur lutte en parallèle avec les autres ouvriers qui se battent contre les licenciements et le chômage, comme ceux de la MIDE (menuiserie industrielle) qui refusent la liquidation de leur entreprise. Les militants marxistes-léninistes de la Fensch sont à leur côté comme l'explique le message envoyé aux travailleurs de la Sexlal par le cellule de Fameck, du Parti communiste marxiste-léniniste de France.

Les patrons ont gagné à Usinor-Thionville...

Les travailleurs vaincront à Sexlal-Therville !

Soutien financier à envoyer à Sexlal No 13862840 CMDP. 57 - Therville.

● Laving-Glace (Nantes)

Un ferme soutien entravé

Près d'un millier de personnes ont répondu à l'appel des Laving-glace pour les soutenir. Les travailleurs de nombreuses entreprises et administrations (cheminots, communaux, etc) se sont rassemblés aux cris de : «Laving-glace cèdera», «pas un seul licenciement», «Direction SNCF compli-».

Un responsable de l'UL-CFDT fit une première intervention, suivie de celle d'un délégué CFDT de Laving-glace et d'un représentant du syndicat CFDT «Commerce et Services». Un délégué CFDT de Laving-glace intervenait enfin pour remercier le comité de soutien de son concours pour le succès de cette manifestation.

Un responsable de l'UL lui arracha alors le micro, disant : «C'est l'UL qui dirige», attitude inadmissible qui provoqua des réactions chez de nombreux syndiqués.

La manifestation bloqua un certain temps le boulevard Stalingrad devant la gare. Les dirigeants de l'UL intervinrent à nouveau pour demander la dissolution au moment où des grévistes lançaient le mot d'ordre, repris par la majorité des manifestants, de blocage des trains.

C'est en s'appuyant sur les menaces des flics de les vider de leur local occupé (où sont entreposés les outils de nettoyage) s'ils empêchaient le départ des trains, que les dirigeants syndicaux de l'UL parvinrent à diviser les travailleurs et à faire échouer le blocage du «Vintimille» qui aurait eu une importante répercussion chez les travailleurs nantais, en marquant la responsabilité de la SNCF et aurait isolé encore plus le patron de Laving-glace.

Ainsi un ferme soutien se trouvait détourné par les manœuvres des responsables syndicaux.

Les travailleurs de Laving-glace vont faire le bilan de tout cela en tireront les leçons pour renforcer leur lutte classe contre classe. Le comité de soutien saura les aider à porter leur action au niveau nécessaire pour faire plier le patron.